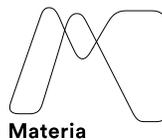


**Mémoire présenté à un
comité parlementaire de la Chambre des communes**

**par
Kathy Ouellette
Directrice générale du Centre Materia**



Lundi le 23 avril 2018

Fondation de Materia

Pour comprendre Materia, il faut d'abord connaître la Maison des métiers d'art de Québec.

La Maison des métiers d'art de Québec est le résultat du regroupement, en 1997, de trois écoles-ateliers qui œuvraient dans le développement des métiers d'art : l'École-atelier de textile et reliure, l'École-atelier de céramique et l'École-atelier de sculpture de Québec.

En 1999, l'acquisition par la MMAQ d'un édifice situé à l'intersection de la rue de la Couronne et du boulevard Charest à Québec sera perçue, à l'époque, comme un geste audacieux. D'une part, le quartier Saint-Roch n'avait pas encore été revitalisé et comportait de nombreux défis d'aménagement. D'autre part, les promoteurs du projet étaient trois organisations à but non lucratif qui supportaient à la fois une vision spécifique et concertée de leur développement. Cette transaction fut pourtant une décision d'affaires visionnaire, entre autres en raison de l'éclatant développement que le secteur Saint-Roch a connu depuis.

En 2000, la Maison des métiers d'art de Québec crée la galerie Materia au rez-de-chaussée de son édifice de huit étages. Les objectifs de ce projet de diffusion étaient de doter le Québec d'un lieu d'exposition pour les métiers d'art contemporain d'excellence, de même que de favoriser le développement d'un discours autour des pratiques en métiers d'art. En annexant une galerie publique aux trois écoles, la Maison des métiers d'art de Québec s'ouvrait sur le monde, au sens propre et au sens figuré : à la fois en attirant le regard des passants à travers ses larges vitrines, mais aussi en permettant à des maîtres venus de tous les horizons d'y exposer leurs œuvres et de les faire connaître.

En 2003, la galerie Materia devient le Centre Materia, un centre d'artistes autogéré, supervisé par un conseil d'administration indépendant de la Maison des métiers d'art de Québec. Cependant, la pérennité du centre Materia est due, encore aujourd'hui, à l'important soutien financier de la MMAQ.

Mission

Materia a pour mission de diffuser et de promouvoir la recherche et la création dans le domaine des métiers d'art, à l'échelle nationale et internationale. Seul centre d'artistes autogéré en métiers d'art d'expression au Canada, Materia favorise la connaissance et la reconnaissance de cette pratique et de ses créateurs. Le centre s'emploie ainsi à mettre en valeur le travail des plus grands créateurs, ainsi que les artistes de la relève du domaine, en les présentant dans un contexte professionnel. Materia s'impose dès lors comme un lieu unique de diffusion et d'interprétation d'œuvres en métiers d'art actuels. Au fil des années, l'excellence des événements présentés à Materia participe à changer les mentalités et à ouvrir les perceptions sur les métiers d'art d'expression, et la haute qualité de ses expositions témoigne avec éloquence de sa contribution à la carrière des artisans.

Retombées

Depuis sa création, le centre a exposé près de 600 artisans créateurs qui ont été sélectionnés par des jurys de pairs. À raison de cinq ou six expositions par année et de plusieurs activités satellites telles que conférences, tables rondes, colloques, performances, vidéos, publications papier et numériques, Materia a coordonné jusqu'à ce jour plus de 100 expositions et accueilli près de 70 000 visiteurs. Au total, c'est plus de 680 000 \$ de retombées directes chez les artistes soit en droits d'exposition, en droits d'auteur, en honoraires et en ventes d'œuvres.

La proximité entre Materia et la MMAQ a un impact direct et quotidien sur ses utilisateurs, que ce soit les enseignants, étudiants, artistes et artisans, professionnels ou amateurs. En plus de ses activités régulières d'exposition, Materia aide ses membres et non-membres dans la rédaction de leurs documents professionnels, fait l'analyse et commente les dossiers d'artistes et les demandes de subvention, appuie divers projets de création et de production, aide à la recherche de lieux d'exposition, fournit du mobilier d'exposition aux petits organismes et regroupements du milieu, propose des candidatures à différents prix, siège sur des comités d'organismes du milieu, des jurys, etc.

Materia participe également au développement des résidences d'artistes de la MMAQ. Il arrive que des artistes aguerris travaillent dans les mêmes locaux que fréquentent les utilisateurs de la MMAQ et qu'ils soient ensuite exposés dans la salle de Materia. Ceci permet de voir et de comprendre le processus de création, de l'idéation à l'œuvre mise en salle. Les montages et démontages des expositions sont aussi une occasion d'apprentissage pour la relève.

De par sa mission, par le choix des artistes exposés et par les actions qu'elle porte, Materia participe à la construction d'un discours et d'une pensée sur un milieu vaste en expertises.

Dans la ville de Québec, le centre Materia est situé au cœur d'un secteur ayant une forte concentration d'installations culturelles, hautement artistiques et innovatrices. En plus de sa proximité avec la MMAQ, le centre est tout près du pavillon des arts de l'Université Laval, de l'Université TELUQ, de plusieurs centres d'artistes autogérés, de galeries privées, d'ateliers d'artistes, de lieux de cotravail, d'une bibliothèque, du Théâtre La Bordée, de la Maison pour la danse, sans compter de petites et moyennes salles de spectacles et de nombreuses compagnies privées qui œuvrent dans le secteur du divertissement numérique. Ce secteur, à l'instar du Quartier des spectacles de Montréal, pourrait être considéré comme un district culturel qui s'est constitué au fil des années et à travers différentes aides financières de la municipalité. Il manquerait peu de choses pour que ce secteur ait une reconnaissance qui serait davantage, et naturellement, axé sur la création, l'innovation et le développement de savoirs. Ce district, comme pôle d'attraction, attirerait certainement une offre commerciale complémentaire, améliorerait l'offre touristique culturelle, structurerait une vision commune des diverses installations culturelles et compterait sur la diversité et la complémentarité de l'offre pour développer des projets mutuels.

Enjeux

Le principal enjeu de Materia est son financement au fonctionnement. Il y a des centres d'artistes qui sont reconnus et soutenus pour leur mission et il y en a d'autres, comme Materia, qui sont reconnus sans être soutenus. Donc, depuis bientôt 18 ans, le centre

espère qu'enfin sa mission soit reconnue par le Conseil des arts du Canada.

Nous recevons occasionnellement des subsides du Conseil des arts du Canada pour des projets. Le financement aux projets est essentiel, mais c'est un financement à court terme. Il contribue certes à la diffusion de projets de recherches risqués, mais il n'aide pas les organisations à long terme. La mémoire d'entreprise, le développement d'expertise et le transfert d'information sont des concepts difficiles à mettre en place à court terme. Inutile de souligner l'importance d'avoir une vision d'avenir solide avec un plan stratégique efficient. L'élaboration de stratégies fortes, ayant un impact durable sur un milieu, ne se construit pas dans l'immédiat.

Selon madame Mana Rouholamini, du Conseil des Arts du Canada, les sommes allouées aux projets ont augmenté de 224%, tandis que les sommes allouées au fonctionnement ont augmenté de seulement de 55% l'an dernier.

Répercussions

Les répercussions sont nombreuses, notamment au niveau des salaires et du taux de roulement des employés. Je suis la directrice d'un centre d'artistes qui emploie 4 personnes, dont 3 postes permanents et 1 occasionnel. En tant que directrice générale, j'ai un baccalauréat et mon salaire annuel est de 29 700 \$. La coordonnatrice des projets, qui détient une maîtrise en muséologie, touche un salaire de 22 300 \$ annuellement. La responsable des publics, qui participe aussi aux montages, détient un DEC technique et gagne 15 600 \$.

La rétention du personnel est excessivement difficile. En moyenne, les directions générales restent en poste 3,4 années, les coordonnatrices 1,4 années et les responsables des publics 0,6 année.

Ces mouvements de personnel ralentissent le développement du centre et rendent difficiles les liens d'affaires stables. Le démarchage est quasi inexistant, la fonctionnalité organisationnelle reste précaire, la perte d'expertise est constante, sans compter les

frais et le temps engagés pour débaucher et former le personnel.

Afin d'équilibrer les budgets, Materia doit fermer ses portes pour la période estivale, mettant ainsi à pied la responsable des publics. Elle doit également fonctionner temporairement sans direction pour une période de 6 semaines. Pendant cette fermeture, le travail ne se fait pas; il est préparé à l'avance dans la mesure du possible, ou encore fait au retour. C'est sans compter ce qui sera fait bénévolement par la direction et ce qui n'est simplement jamais fait faute de temps. Les solutions apportées sont celles qui ont le moins d'impact sur la qualité des expositions et sur les artistes exposés en salle. Il est pratiquement utopique d'espérer déployer le plein potentiel de l'organisation dans ces conditions.

Par ailleurs, au fil du temps, des projets porteurs de sens pour la communauté des métiers d'art ont simplement dû être abandonnés. Par exemple, Materia éditait régulièrement des catalogues d'expositions sur les artistes chevronnés où des historiens et des commissaires posaient une réflexion sur la situation du milieu, la démarche artistique d'une personne ou la technicité d'une autre. Une boutique en ligne, qui réunissait des artistes de la relève et chevronnés, a été fermée car les employés de l'époque n'avaient pas les ressources et le temps nécessaire pour mettre les efforts requis pour la faire connaître.

Puis, le financement anémique et la non-indexation des subventions au fonctionnement ont des conséquences directes sur la pérennité du centre. À ce jour, le principal subventionneur du centre Materia est un autre organisme à but non lucratif du secteur culturel, la Maison des métiers d'art de Québec, pour un peu plus de 93 000 \$. Ce montant correspond au loyer de la salle d'exposition et des bureaux de Materia, et de certains frais liés à la gestion des payes et de la comptabilité. Dans les périodes financièrement plus difficiles, bien que la MMAQ, organisme fondateur de Materia, croit foncièrement à la raison d'être du centre, certains conseils d'administration remettent en question cet apport. En un sens, Materia reste dépendante de la MMAQ.

Au Québec, en mai 2018, l'augmentation du salaire minimum sera de 6,67%. Offrant des services gratuits à la population, les centres d'artistes comme Materia ne peuvent augmenter leur prix pour compenser les pertes. Les contrecoups seront dirigés sur les travailleurs culturels (réduction des heures ou coupures de postes), ou encore, auront un impact direct dans la prestation des services et dans les expositions.

En ce qui concerne Materia, au final, l'augmentation des sommes versées au fonctionnement, ainsi que l'augmentation des centres ayant droit à ces subventions, sont d'une importance capitale. Une aide financière à la mission, confirmée pour plusieurs années (exemple : 3 ans), permettrait aux centres d'artistes de planifier plus adéquatement et sur du plus long terme leur offre culturelle, d'être à l'affût de la recherche dans leur secteur, d'être plus à l'écoute de leurs membres et de créer un lien d'appartenance fort avec ceux-ci. Mais par-dessus tout, cela améliorerait la qualité de vie des artistes et travailleurs culturels passionnés qui y vivent.